



Prise lors d'un concert à Kigali, au Rwanda, cette photo résume à elle seule l'essence du voyage du livre-disque «Ô bel été! Chansons éternelles» à travers la francophonie.
SHANE / AFRIFAME PICTURES

Marc Aymon fait renaître les patrimoines

MUSIQUE Le chanteur valaisan fait voyager son livre-disque «Ô bel été! Chansons éternelles» dans toute la francophonie.

PAR PATRICE.GENET@LENOUVELLISTE.CH

Il est des tics de langage qui révèlent une manière d'être au monde. Marc Aymon parle souvent de lui à la deuxième personne. Evitant avec élégance l'écueil – jamais très éloigné lorsque l'on est artiste de scène – d'un «je» égo-centré, le chanteur valaisan raconte en «tu». Pour mieux inclure son interlocuteur dans l'aventure, pour l'inviter au voyage, pour «faire vivre». Parce qu'il est homme de partage. «La guitare est un merveilleux passeport. Tu donnes, tu reçois beaucoup. Les gens t'embarquent, ils t'amènent chez eux, tu chantes pour dire merci.»

Le partage. Comme à chaque fois – mais comme en 2012 particulièrement, lorsqu'il sillonna les Etats-Unis guitare en bandoulière pour son troisième album – Marc Aymon a mis ce mot au centre de son dernier opus. «Ô bel été! Chansons éternelles» est un livre-dis-

que consacré au patrimoine suisse romand. Mais parce qu'il tenait à «casser le côté rigide du patrimoine», parce qu'il ne voulait «pas que ce soit une ca-

“
Ô bel été est centré
sur le patrimoine suisse.”

MARC AYMON
CHANTEUR

ricature», il a dit oui à l'invitation de la Semaine de la langue française et de la francophonie 2018.

Sept semaines, sept pays, deux continents

L'espace de sept semaines, avec le concours des ambassades et des Alliances françaises et accompagné de son guitariste et arrangeur Fred Jaillard,

le Valaisan a pris dix-sept avions et parcouru sept sur deux continents: Kenya, Rwanda, puis Uruguay, Paraguay, Argentine, Pérou, République dominicaine.

Avec un objectif: faire prendre conscience aux gens de la valeur d'un patrimoine et les pousser à s'intéresser au leur. «Avec ce genre de projets, tu es chargé de quelque chose. Le projet «Ô bel été» est centré sur le patrimoine suisse, mais cela va au-delà car cela intègre tout ce que j'aime dans tous les autres patrimoines: la nature, les trésors cachés, les chansons, les textes.»

Nick Cave, Patti Smith... et Arthur Parchet

Et les mots portés par Marc Aymon ont trouvé un écho auprès de ses hôtes africains et sud-américains. «Les gens s'y retrouvent. On a partagé nos héros. Quand tu leur dis que dans tes héros il y a Nick Cave,

Marc Aymon et Fred Jaillard ont donné. Ils ont reçu aussi, peut-être encore davantage. Ils ont joué au milieu des enfants dans le bidonville de Kibera, à Nairobi, au Kenya. Accueilli d'eux, qui n'ont rien, une orange dessinée sur un bout de papier. Ils ont déployé leurs arpeges dans «un théâtre de dingues, une Scala», à San José, en Uruguay. Chanté devant – et avec – des rescapés du génocide rwandais. Rencontré «leur folle envie de vivre. Ils te disent «Viens, on fait un disque, on vit, on veut vivre!»

Collaborations africaines et sud-américaines

Des idées, des ébauches de nouveaux projets sont nées durant ces sept semaines. «Des gens m'ont proposé des cho-

ses, confirme le chanteur. Cela n'a pas pu se faire pour le moment, mais j'ai dans la tête des projets de disque, de concerts avec des artistes rencontrés durant ces voyages. Ce ne sera pas le prochain, mais c'est faisable.»

Musiques d'avenir. Pour l'heure, Marc Aymon – qui vient de sortir avec la RTS une édition limitée de son livre-disque contenant le reportage de «Passe-moi les jumelle» – jouera son «Bel été» au pays. Le 17 mai au Corbak Festival à La Chaux-du-Milieu, les 16 et 17 juin à Hérisson sous gazon à Charrat. Puis ce sera le Maroc, le 26 juillet, avant le Martolet à Saint-Maurice, les 28 et 29 septembre, avec nonante chanteurs du chœur sierrois GénérationS. Le partage, toujours.